

LA CHANSON  
DE ROLAND  
LA BATAILLE  
DE RONCEVAUX

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

Pièce [dé]montée

N° 330 - Mars 2020



**Directeur de publication**

Marie-Caroline Missir

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Responsable artistique**

Isabelle Guicheteau

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial

de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture,

de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des Canopé territoriaux

**Auteur de ce dossier**

Vivien Morin, professeur de lettres

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias

**Coordination éditoriale**

Renée-Paule Crépel

**Chef de projet**

Roman Madjarev

**Secrétariat d'édition**

Aurélien Brault

**Mise en pages**

Sylvie Mougnaud

**Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

**Illustration de couverture**

Photographie du spectacle *La Chanson de Roland*.

*La bataille de Roncevaux*.

© Tristan Jeanne-Valès

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05281-0

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

**Remerciements**

Je remercie chaleureusement Jean Lambert-wild et son équipe artistique pour leur gentillesse et leur disponibilité, Alexandra Debeaulieu et Catherine Lefeuvre du Théâtre de l'Union pour leur réactivité hors pair, ainsi que Roman Madjarev pour son accompagnement tout au long de l'écriture de ce dossier.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.

Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

# LA CHANSON DE ROLAND LA BATAILLE DE RONCEVAUX

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## Pièce [dé]montée

N° 330 - Mars 2020

Un spectacle de Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra  
et Marc Golberg

**Traduction, adaptation et écriture :** Marc Goldberg,  
Jean Lambert-wild et Catherine Lefeuve

**Direction :** Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra

**Distribution :** Jean Lambert-wild, Aimée Lambert-wild  
accompagnée de l'ânesse Chipie de Brocéliande  
et Vincent Desprez accompagné des poules Suzon,  
Odette et Claude

**Musique et création sonore :** Bernard Amaidruz

**Scénographie :** Jean Lambert-wild

**Lumières :** Claire Debar-Capdevielle

**Costumes :** Annick Serret-Amirat, Simon Roland

**Régie de création :** Vincent Desprez

**Signature :** Jean Lambert-wild

**Photographies :** Tristan Jeanne-Valès

**Décor construit par les ateliers du Théâtre de l'Union :**  
Alain Pinochet, Daniel Roussel

**Production déléguée :** Théâtre de l'Union – Centre  
dramatique du Limousin

**Co-production :** Théâtre de l'Union – Centre dramatique  
du Limousin, Théâtre du Crochetan – Monthey [Suisse],  
Le Sirque-Pôle national des arts du Cirque de Nexon  
Nouvelle-Aquitaine

Avec le soutien du Centre équestre Mané Guernehué de Baden

Spectacle tout public à partir de 7 ans

Retrouvez sur [reseau-canope.fr/crdp-paris/](https://reseau-canope.fr/crdp-paris/)  
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

# Sommaire

5 Édito

## AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

- 6 Troubadours, jongleurs et clowns
- 7 De Turolde à Gramblanc (ou serait-ce l'inverse ?)
- 9 Raviver *La chanson de Roland*

## ANNEXES

- 12 Annexe 1. Extrait du texte du spectacle
- 13 Annexe 2. Lecture de trois extraits
- 14 Annexe 3. Extrait du texte du spectacle

# Édito

## Auteur

Vivien Morin  
Professeur  
de lettres

Roland est sans aucun doute un des héros fondateurs de la culture européenne. Au cœur d'une des plus célèbres chansons de geste du Moyen Âge, chevalier noble et courageux mais aussi plein de démesure et d'orgueil, il a inspiré de nombreux artistes, son destin tragique l'élevant au rang des guerriers se sacrifiant pour la nation. C'est cette figure immense que croise Gramblanc, le clown de Jean Lambert-wild, dans cette adaptation théâtrale d'un texte médiéval trop souvent confiné aux manuels scolaires et autres livres de poésie épique. Se donnant pour objectif de raviver ce texte empoussiéré, le spectacle célèbre avant tout une langue brûlante de vie rendue accessible à tous par une nouvelle traduction faisant la part belle aux décasyllabes originaux.

Au milieu d'une ménagerie de cirque composée d'un âne et de poules, Tuold, seul rescapé de la bataille de Roncevaux, nous fait le récit des exploits des chevaliers couvrant l'arrière-garde de Charlemagne. Incarné par Gramblanc, il virevolte sur le plateau pour captiver son auditoire avec la verve qui animait les troubadours d'antan proposant leur récit sur la place publique. Le spectacle renoue ainsi avec la force des chansons de geste et la drôlerie des farces médiévales, portant haut cette figure extraordinaire de notre patrimoine européen.

Dans un premier temps, ce dossier propose de mettre en évidence les éléments saillants de cette adaptation théâtrale de *La Chanson de Roland*, pour, dans un second temps, inviter les élèves à analyser de façon plus profonde ses enjeux.

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## Troubadours, jongleurs et clowns

« Ce spectacle fait appel à l'esthétique goguenarde et poétique du cirque et des troubadours pour renouer avec la liberté, l'impertinence et l'humour qui ont marqué les multiples récits consacrés à ce destin hors du commun. »  
Présentation du spectacle [sur le site du CDN de Limoges : [www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland](http://www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland)].

**Proposer des exposés sur les troubadours dont l'origine limousine croise les enjeux de la création de *La Chanson de Roland*. Conseiller la consultation du très riche site du centre de la Culture du Limousin médiéval : [www.limousin-medieval.com/troubadours](http://www.limousin-medieval.com/troubadours).**

Le troubadour (de *trobar* : « composer de la poésie lyrique ») désignait au Moyen Âge un poète chanteur de poésie épique ou lyrique en langue d'oc. On parlait de « trouvère » pour désigner les poètes en langue d'oïl. Les troubadours s'accompagnaient de mélodie pour accompagner les exploits des héros ou les récits d'amour courtois de la chevalerie. Comme toutes les chansons de geste, *La Chanson de Roland* a été aux répertoires de trouvères, ayant été écrite en langue d'oïl. Dans le spectacle, Jean Lambert-wild et Marc Goldberg font davantage référence aux troubadours, le Limousin étant le berceau des premiers artistes en langue d'oc.

**Pour compléter cette découverte, faire écouter un exemple de chanson de geste chantée, par exemple cette version de *La Chanson de Guillaume* : [www.youtube.com/watch?v=jQQR3NK\\_C8](http://www.youtube.com/watch?v=jQQR3NK_C8). Demander ensuite à des élèves volontaires de lire les premières laisses de *La Chanson de Roland* accompagnées de musique médiévale<sup>1</sup>.**

**Demander aux élèves de repérer, dans la photographie ci-dessous, les éléments relevant de l'univers du cirque.**



Jean et Aymée Lambert-wild, *Chipie de Brocéliande*. Répétition au Sirque, pôle national des arts du cirque de Nexon.  
© Tristan Jeanne-Valès

1 On trouve de nombreuses mélodies instrumentales sur YouTube, par exemple ici : [www.youtube.com/watch?v=ZQwuRGnmUQ&vl=fr](http://www.youtube.com/watch?v=ZQwuRGnmUQ&vl=fr)

La première phase de répétition du spectacle s'est déroulée sous un chapiteau du Pôle national des arts du cirque de Nexon<sup>2</sup>. Pour Jean Lambert-wild et Marc Goldberg, l'univers du cirque est au cœur du spectacle. Les troubadours, accompagnés de jongleurs, proposaient au Moyen Âge de véritables spectacles circassiens dans les rues des villes. Il n'est donc pas étonnant de retrouver, sur le plateau, des éléments faisant la part belle à l'univers du cirque : jongleurs, ménagerie et clowns.

**Collecter les avis des élèves sur la définition d'un clown, son comportement, son costume, etc. Confronter les opinions et dresser ainsi un tableau a priori des caractéristiques de ce personnage circassien. Dans un deuxième temps, à partir de cette vidéo du web magazine Circus 2.0 évoquant l'école de clowns du Samovar à Paris ([www.youtube.com/watch?v=ywQxoTtLiO4](http://www.youtube.com/watch?v=ywQxoTtLiO4)), demander aux élèves d'amender ou de compléter leur définition. Faire chercher, pour terminer ce petit tour d'horizon, les grands types de clowns. Réfléchir ensemble aux rôles que pourraient jouer des clowns dans ce spectacle.**

On s'attend à ce que les élèves dressent le portrait archétypal du clown : maquillage outrancier et nez rouge, vêtements trop larges, chaussures trop grandes, maladresse, chutes et autres farces souvent grotesques. Le reportage sur l'école du Samovar permet de voir comment on forme les clowns d'aujourd'hui et de comprendre leur mécanisme. Qu'il s'agisse de l'Auguste, clown rouge et jovial, ou du clown blanc inspiré du Pierrot de la *Commedia dell'arte* et incarnant l'autorité et le sérieux, ce personnage de cirque et de théâtre, décalé, étrange, est un miroir de notre monde qui, par la grimace et l'exagération, nous dévoile quelque chose que l'on n'avait pas vu d'emblée. En faisant un pas de côté, on aperçoit ce qui était resté dans l'ombre.

**À partir de l'extrait du texte du spectacle (annexe 1), demander aux élèves, par groupe, de préparer une scène clownesque : une partie des groupes travaillera une scène de mime, une autre, une mise en voix. Confronter les propositions et échanger sur les choix de chacun.**

## De Tuold à Gramblanc [ou serait-ce l'inverse ?]

**Proposer de rechercher l'origine médiévale du nom « Tuold », personnage central du spectacle. Que peut-on en déduire de ses caractéristiques ? De son rôle dans le spectacle ? À partir du résumé proposé sur le site du CDN de l'Union ([www.theatre-union.fr/fr/spectacle/la-chanson-de-roland](http://www.theatre-union.fr/fr/spectacle/la-chanson-de-roland)), comparer les hypothèses formulées avec les intentions des metteurs en scène.**

Tuold est l'auteur supposé de *La Chanson de Roland* si l'on en croit le dernier vers du manuscrit d'Oxford, plus ancienne version du texte : « Ci falt la geste que Tuoldus declinet. » Le verbe « décliner » peut à la fois renvoyer à l'idée de réciter ou de composer. Tuold peut donc également être un trouvère, un jongleur faisant le récit des aventures de Roland. On rencontre une autre occurrence médiévale de ce nom dans un détail de la tapisserie de Bayeux : il désigne probablement le jongleur qui tient la bride d'un cheval à l'arrière-plan.



Détails de la Tapisserie de Bayeux  
© « Détails de la Tapisserie de Bayeux – XI<sup>e</sup> siècle »  
« avec autorisation spéciale de la Ville de Bayeux ».

<sup>2</sup> Pour en savoir plus sur le Pôle national des arts du cirque de Nexon, voir le site suivant : <https://lesirque.com/quesako>

Dans le spectacle, Turoid est présenté comme l'écuyer de Roland<sup>3</sup>. Ayant survécu à la bataille, il semble condamné à répéter, chaque jour, tel un troubadour, les exploits du chevalier, son courage et sa mesure. Placé dans une bulle intemporelle, on ne sait s'il est fou ou prophète. Il porte, par sa voix, le poème épique, perdu au milieu d'une cour de ferme désolée.

**Visionner en classe la vidéo suivante dans laquelle Jean-Lambert-wild évoque l'apparition de Gramblanc et l'importance qu'il joue dans ses créations théâtrales : [www.theatre-contemporain.net/video/Jean-Lambert-wild-et-son-clown](http://www.theatre-contemporain.net/video/Jean-Lambert-wild-et-son-clown). Par groupe, demander aux élèves de relever ce qui leur paraît important puis mettre en commun les remarques ainsi collectées. Quels liens les personnages de Turoid et Gramblanc entretiennent-ils ?**

« Il était là et il m'a fallu vivre avec lui. » C'est en ces termes que Jean Lambert-wild évoque ce clown qui s'est imposé à lui et qui participe *de facto* à ses créations. Ainsi qu'il l'affirme lui-même, « [sa] nature d'acteur n'existe qu'au travers de ce clown » et il est donc présent dans chacune de ses créations, incarnant Lucky dans *En attendant Godot*, *Richard III*, *Dom Juan* et donc Turoid, écuyer putatif de Roland<sup>4</sup>. En un sens, Turoid et Gramblanc ont une même fureur, habités tous deux par un besoin de libérer le verbe poétique.

**Proposer de compléter l'activité proposée dans le dossier Pièce (dé)montée consacré au spectacle *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, mis en scène par Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra et Stéphane Blanquet ([http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/dom-juan-jean-lambert-wild\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/dom-juan-jean-lambert-wild_total.pdf)), consistant à comparer des photographies du clown Gramblanc extraites d'*En attendant Godot*, *Richard III* et *Dom Juan*, et en y ajoutant un cliché extrait de *La Chanson de Roland*. Collecter, dans un tableau, les ressemblances et les différences de maquillage, de costume, de posture du clown.**



Richard III – Loyaulté Me Lie.  
© Tristan Jeanne-Valès



En attendant Godot.  
© Tristan Jeanne-Valès



Dom Juan ou le Festin de Pierre.  
© Tristan Jeanne-Valès



La Chanson de Roland.  
© Tristan Jeanne-Valès

<sup>3</sup> Jean Lambert-wild résume ainsi l'origine de son personnage : « Turoid, personnage principal du spectacle, est [...] une sorte d'écuyer poète, ou peut-être de chevalier histrion comme ce Taillefer plusieurs fois mentionné dans la littérature médiévale, lançant la bataille d'Hastings en chantant les aventures de Roland ! » : [www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland](http://www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland).

<sup>4</sup> Jean Lambert-wild présente également sa relation avec son clown sur le site du CDN de Limoges : [www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland](http://www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland), dans l'onglet « Le clown Gramblanc ».

	<i>EN ATTENDANT GODOT</i>	<i>RICHARD III</i>	<i>DOM JUAN</i>	<i>LA CHANSON DE ROLAND</i>
Maquillage	Visage blanc, lèvres rouges, sourcils dessinés, yeux noircis, nez rouge.	Visage blanc, lèvres rouges, yeux non maquillés, deux points noirs sur le front.	Visage blanc, lèvres rouges, contours des yeux noircis, une mouche noire sur la joue gauche.	Visage blanc, lèvres noires, une arabesque noire sur le côté droit du visage. Barbe fleurie.
Costume	Pyjama à rayures bleues et blanches. Boutons noirs. Petit chapeau rouge.	Pyjama à rayures bleues et blanches. Boutons noirs. Fraise blanche.	Pyjama à rayures bleues et blanches. Boutons rouges, Jabot blanc et noir orné d'une pierre pourpre. Manches en dentelles.	Pyjama à rayures. Casque à plume rouge et cuirasse en tissu rouge et blanc.

Le clown de Jean-Lambert-wild est à la fois le même et un autre, dès lors qu'il rencontre tel ou tel personnage de théâtre. Si le pyjama rayé semble être un invariant, le costume se pare de fraise ou de jabot selon l'époque et le personnage qu'il rencontre. Si son clown dans *En attendant Godot* porte un véritable nez rouge, dans *Richard III – Loyauté Me Lie*, il arbore deux points noirs sur le front comme un troisième œil, tandis que dans *Dom Juan ou le Festin de Pierre* il porte une mouche très dix-septième. Dans *La Chanson de Roland*, le casque et la cuirasse sont des rappels de la chevalerie médiévale. La barbe fleurie peut renvoyer aux troubadours mais aussi au roi Charlemagne décrit dans le texte comme empereur à « la barbe fleurie ».

## Raviver *La chanson de Roland*

**Pour en rappeler les grands moments, en groupes, à partir de l'enluminure de Simon Marmion (1425-1489), demander aux élèves de retrouver les célèbres épisodes de *La Chanson de Roland* qui y sont représentés. Mettre en évidence le contexte historique, les personnages principaux, les principales actions du poème épique ainsi que les caractéristiques de la chanson de geste, en particulier le regroupement des vers en laisses. Proposer de compléter ce cadrage par des extraits de l'émission de France Culture, « Cultures d'Islam », du 11 mai 2008, avec l'historien Jean Dufournet : [www.youtube.com/watch?v=uXGicA4wtVw](http://www.youtube.com/watch?v=uXGicA4wtVw).**

**Lien : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c1/Grandes\\_chroniques\\_Roland.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c1/Grandes_chroniques_Roland.jpg) (Source : Grandes Chroniques de France, St. Petersburg, Ms. Hermitage.)**

*La Chanson de Roland* est découpée en quatre temps : la trahison de Ganelon, la bataille de Roncevaux, la vengeance de Charlemagne et la punition du traître. Comme souvent dans les enluminures médiévales, le peintre représente plusieurs épisodes dans la même œuvre. Ici, en bas à gauche, Charlemagne reçoit du roi Marsile de Saragosse les cadeaux portés par Ganelon. Au-dessus, se déroule la bataille de Roncevaux. Plus haut, on assiste au duel Roland contre Marsile au cours duquel le Franc coupe la main du roi félon. Sous l'arbre, Roland meurt avec son olifant. Vers la droite, Charlemagne est dissuadé par Ganelon de venir au secours de Roland. Tout en haut à droite, Ganelon est écartelé par quatre chevaux. Enfin, tout en bas à droite, l'archevêque Turpin voit l'ange Michel emmener l'âme de Roland.

**En classe, faire écouter des extraits de la lecture du texte par Denis Podalydès lors du Festival d'Avignon 2013 ([www.youtube.com/watch?v=B5Q2nBN3qwo](http://www.youtube.com/watch?v=B5Q2nBN3qwo)). Collecter les remarques des élèves sur cette lecture. Dans un deuxième temps, répartir les élèves par groupe avec mission pour chacun d'être attentif soit au rythme de la lecture, au choix de la hauteur de voix, du débit, du type d'adresse, etc. Quelles remarques peut-on ainsi formuler sur cette lecture de *La Chanson de Roland* ?**

Outre la découverte de la chanson de geste, cette lecture théâtrale offre un autre intérêt : si Denis Podalydès est un formidable comédien, il se heurte au manque de rythme du texte traduit. Sa voix puissante module les hauteurs, certes pour marquer les émotions de la bataille, mais reste assez monocorde. Le débit, bien que régulier, manque de rythme. C'est une question à laquelle Marc Goldberg et Jean Lambert-wild ont longuement réfléchi et c'est ce qui les a poussés à retravailler leur propre version du texte médiéval.

**En les faisant lire à voix haute, comparer les trois extraits de l'annexe 2, le premier venant du manuscrit d'Oxford de *La Chanson de Roland*, le deuxième de la traduction qu'en a faite Joseph Bédier, le troisième de la traduction de Jean Lambert-wild et Marc Goldberg<sup>5</sup> pour le spectacle. Quelles remarques peut-on faire sur cette nouvelle traduction ? En quoi sert-elle une lecture plus expressive ?**

Jean Lambert-wild et Marc Goldberg ont voulu rendre le texte de *La Chanson de Roland* accessible aux plus jeunes, en proposant une traduction nouvelle du texte, en conservant les décasyllabes du texte initial, insistant sur le souffle et sur le rythme que ce vers épique insuffle au poème :

« Nous n'aurons aucune prétention à reconstituer une hypothétique version originale qui, au fond, nous indiffère ; mais nous comptons bien, en activant ce champ de force, redonner à *La Chanson de Roland* sa vitalité originelle, cette puissance incomparable de la poésie épique lorsqu'elle est habitée et partagée. Cela implique évidemment un travail sur le texte, de façon à conserver sa dynamique et sa poésie tout en filtrant les mots ou les tournures dont l'archaïsme ferait écran au sens, au récit ou à l'émotion. »

Marc Goldberg, à propos du travail du texte [[www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland](http://www.theatre-union.fr/en/show/la-chanson-de-roland), onglet « Retour aux sources »].



Répétition au Cirque de Nexon.  
© Tristan Jeanne-Valès

<sup>5</sup> Jean Lambert-wild et Marc Goldberg ont traduit, pour le spectacle, les passages du texte évoquant la bataille de Roncevaux. Ils préparent, pour septembre 2020, une édition complète de *La Chanson de Roland* traduite par leurs soins aux Solitaires Intempestifs.

C'est la première fois qu'une traduction de ce genre est faite du texte de *La Chanson de Roland*, à la fois fidèle au texte médiéval et renouvelée. Au Moyen Âge, la césure se situait après le quatrième pied, permettant une respiration salutaire et donnant du relief au propos de la deuxième partie du vers. Jean Lambert-wild et Marc Goldberg ont souhaité conserver ce rythme dans le texte. La lecture à voix haute doit mettre en évidence ce rythme accentué par les rimes finales. Il sera utile de proposer aux élèves de s'essayer à la lecture expressive de cette dernière laisse en tenant le rythme impulsé par la forme poétique du texte.

**Questionner les élèves sur la façon dont on pourrait adapter *La Chanson de Roland* au théâtre. Leur proposer ensuite d'expérimenter leurs hypothèses en proposant, par exemple, de lire à voix haute l'extrait de l'annexe 3 comme un monologue de théâtre et en leur demandant d'être attentifs à la césure du décasyllabe, ou alors de le lire comme un dialogue de théâtre en distribuant les laisses à plusieurs élèves.**

*La Chanson de Roland* est un texte narratif mais il est ici adapté pour être joué sur un plateau de théâtre. Il convient donc de permettre aux élèves de s'interroger sur ce passage du récit au théâtre. En s'appuyant sur l'oralité du récit, plusieurs choix sont possibles : après avoir essayé de distribuer les laisses comme des répliques grâce aux relances que l'on trouve dans le texte, de lire le texte comme un monologue pour conserver l'aspect narratif du poème épique, proposer une lecture chantée ou encore une lecture chorale en variant le rythme, les hauteurs, le débit et/ou l'intensité de la voix.

Demander en fin de séance d'essayer de mettre en œuvre le principe prescrit par Jean Lambert-wild concernant l'interprétation de la chanson de geste : « La poésie épique n'est pas composée pour être lue au coin du feu ou dans des manuels scolaires, mais pour brûler par sa profération, et nous tenir en haleine jusqu'à son dernier vers ».

**Pour poursuivre l'exercice précédent, proposer de réécrire le passage précédent sous la forme d'un dialogue théâtral, mais dans une langue modernisée. Lire quelques textes à voix haute et partager les impressions de chacun.**

**Visionner en classe la vidéo de présentation du spectacle *La Chanson de Roland* par Marc Goldberg : [www.lepopulaire.fr/limoges-87000/loisirs/les-nouvelles-aventures-du-clown-gramblanc-bientot-a-limoges\\_13566995/](http://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/loisirs/les-nouvelles-aventures-du-clown-gramblanc-bientot-a-limoges_13566995/). Sur quels aspects du texte le co-metteur en scène veut-il mettre l'accent ? Quelles hypothèses peut-on formuler sur le spectacle à venir ?**

Le spectacle porte essentiellement sur l'épisode de la bataille de Roncevaux. Dans sa présentation, le metteur en scène affiche l'importance du genre du texte, la chanson de geste, en insistant sur son côté fondamentalement épique, mais également sur ses intentions comiques. Le texte promet d'être pris en charge par un seul personnage, accompagné par des animaux sur le plateau : un âne et des poules. On peut dès lors s'étonner que le cadre du spectacle puisse être celui d'une ferme ou d'une basse-cour. Les images des répétitions font quant à elles davantage penser à un cirque avec des jongleurs et des animaux virtuoses dressés à montrer des prouesses extraordinaires.

# Annexes

---

## ANNEXE 1

### **Extrait du texte du spectacle**

Dans la caillasse carapate Roland  
Sur Vaillantif, son rapide pur-sang,  
Le port altier, armes battant sur les flancs,  
Sauf un épieu plaqué au creux des gants :  
Qu'il tourbillonne la pointe au firmament,  
À son sommet flotte un gonfanon blanc  
Aux franges d'or balayées par le vent.  
Quel corps exquis, quels traits doux et charmants !  
Son frère d'arme le laisse aller devant,  
Les soldats francs lui prêtent tous serment.  
« Seigneurs barons, retenez vos juments ! ».

Extrait du texte du spectacle *La chanson de Roland*, traduction de Jean Lambert-wild et Marc Goldberg.

## ANNEXE 2

### Lecture de trois extraits

#### EXTRAIT 1

Carles li magnes ne poet muer n'en plurt.

.C. milie Francs pur lui un grant tendrur

E de Rollant merveilluse poür.

Guenes li fels en ad fait traïsun :

Del rei païen en ad oüd granz duns,

Or e argent, palies e ciclatuns,

Muls e chevaux e cameilz e leuns.

Extrait du manuscrit d'Oxford de *La Chanson de Roland*, Paris, 10/18, 1982, p. 73-75.

#### EXTRAIT 2

Charlemagne pleure, il ne peut s'en défendre. Cent mille Français s'attendrissent sur lui et tremblent pour Roland, remplis d'une étrange peur. Ganelon le félon l'a trahi : il a reçu du roi païen de grands dons, or et argent, ciclatons et draps de soie, mulets et chevaux, et chameaux et lions.

Traduction de *La Chanson de Roland* par Joseph Bédier, Paris, 10/18, 1982, p. 73-75.

#### EXTRAIT 3

Charles le Grand ne peut cacher ses pleurs.

Gent mille Francs le plaignent de tout cœur

Et pour Roland éprouvent affreuse peur.

Gane a commis perfide trahison :

Du roi fielleux, il a reçu grands dons,

Or et argent, velours et siclatons,

Mulets, chevaux, chamelles et lions.

Traduction de *La Chanson de Roland* par Jean Lambert-wild et Marc Goldberg.

### ANNEXE 3

## Extrait du texte du spectacle

« Comte Roland déplore tant de pertes,  
Mande Olivier, son très valeureux frère :  
Je vais corner avec mon olifant,  
Gémit Roland, et si Charles l'entend,  
Tu peux me croire, dévaleront les Francs ! »

Olivier dit : « Horrible abaissement,  
Ce salissement souillera vos parents  
Atroce honte toute leur vie durant !  
Vous refusâtes à l'heure juste instant,  
Ne comptez plus sur mon consentement ;  
Corner céans n'aurait rien de vaillant :  
Vos bras déjà sont recouverts de sang. »

Roland demande « Pourquoi tant me haïr ? »

Et Olivier : « Ami tu es fautif :  
Vassal sensé dédaigne les folies !  
Juste mesure vaut mieux que vaine hubris.  
Combien sont morts par ta fierté futile ?  
Jamais plus Charles n'aura de nous service.  
Tu m'as mécré : il aurait pu venir,  
Cette bataille serait déjà finie,  
Le roi Marsile, aux arrêts ou occis.  
Ton grand exploit nous condamne aux abîmes :  
Toi trucidé, et la France avilie.  
Je ne suis plus, désormais, ton ami :  
Tristes adieux viendront avant la nuit ».

Extrait du texte du spectacle *La Chanson de Roland*, traduction de Jean Lambert-wild et Marc Goldberg.